

Points à la ligne

CHOLET. — Un coup d'œil rapide sur la dernière journée de championnat, marquée par le bond de Greaylin Warner, dans le classement des meilleurs réalisateurs. Grâce à ses quarante points (encore qu'il aurait pu même marquer quelques points de plus puisqu'il n'a pas eu un seul lancer franc à tirer) (!), fruit d'une adresse rarement égalée pour plus de vingt tentatives (80 %), il devient second réalisateur de la poule B. Du coup, il revient sur les talons du Nancéen Mac-Claim.

ET DE SIX. — Pour la sixième fois en onze matches, Mac-Claim a dépassé les trente points. L'opposition entre l'expo et le néo-Choletais, ce soir, sera certainement spectaculaire.

CLUB DES « TRENTE ». — Avec le premier impétrant du C-B. Warner (40 pts), meilleur réalisateur de la première soirée « retour » des habitués ; le Rémois Maric (32) et deux Nancéens... Aie, Aie ! Mac-Claim (36) et Garner (30).

LE DESSUS DU PANIER. — Pour mieux situer le total réussi mercredi par Warner, rappelons que seul Simpson, Caen, (45) et Pitts (Dijon 42), ont fait mieux, tandis que Mac-Claim a fait aussi bien (40).

LES QUINZE MEILLEURS REALISATEURS. — 1. Mac-Clair (Nancy) 28,91 pts/match ; 2. Warner (Cholet), 26,14 ; 3. Maric (Reims), 25,82 ; 4. Simpson (Caen) 25,64 ; 5. Pétrovic (Reims) 25,09 ; 6. T. Martin (Grenoble), 24,55 ; 7. Garner (Nancy) 23,73 ; 8. Mayhew (Nantes), 23,33 ; 9. Pitts (Dijon) 22,91 ; 10. Monetti (Nice) 22,64 ; 11. Stivrins (Avignon) 22,27 ; 12. J. Martin (Grenoble) 22,09 ; 13. Deines (Grenoble) 21,55 ; 14. Fields (NBC) 20,90 ; 15. Mac-Loud (Dijon), 20,73.

LES CHOLETAIS. — 20. J. Shasky, 17,18 ; 36. N. White, 10 ; 43. B. Ruiz, 8,09 ; 54. Chevrier et R. Speights, 5,82 ; 60. E. Girard, 5,00 ; 65. L. Hairston, 4,45 ; 80. M. Brangeon, 1,45.

L'épreuve de vérité

Partiellement remis en selle par ses deux succès consécutifs à domicile devant Dijon et Nice, Cholet-Basket aborde de nouveau ce soir l'exercice qu'il affectionne le moins, à savoir une rencontre loin de ses bases, en l'occurrence à Nancy. Une soirée qui s'annonce décisive pour les Choletais à plus d'un titre, inutile de le préciser.

Gagner chez soi, c'est bien, et même essentiel, encore faut-il pouvoir parachever le travail à l'extérieur. Au sortir du camouflet nantais, Olivier Ruiz, le frère de qui vous savez, eut d'ailleurs ces mots qui résument assez bien la situation des hommes de Becker : « **Ils sont pratiquement inaccessibles chez eux, mais tant qu'ils ne montreront pas davantage de rigueur et de détermination chez leurs adversaires, ils ne seront pas dangereux pour l'accèsion** ».

Une accession qui va donc se jouer en grande partie à Nancy pour le C.B., non seulement parce que celui-ci a commis sa seule bourde à La Meilleraie devant les Nancéens, vainqueurs ici 64 à 74 en novembre, mais encore parce que quatre des principaux prétendants au Play-offs (Le Mans, Caen, Nantes et Reims), ont réussi l'exploit de s'imposer en Lorraine !

Un paradoxe favorable ?

Car, et ce n'est pas le moindre des paradoxes, à l'inverse des Choletais, peu enclins à exprimer leur potentiel en déplacement (voir Grenoble et Nantes dernièrement), Nancy est lui beaucoup moins à l'aise dans son fief que chez ses concurrents... Ses victoires à Cholet, Nice, Voiron, et surtout Avignon, sont là pour le prouver.

En fait, seuls Voironnais et Grenoblois se sont inclinés chez lui durant cette seconde phase, et s'il y a un motif d'espoir pour le C.B. de l'emporter, c'est bien là qu'il se situe, à la condition expresse de se sortir les tripes d'entrée, et d'éviter autant que faire se pourra, de courir au score, comme il en a la fâcheuse habitude.

Le rebond choletais paraît mieux se porter depuis huit jours,

le pressing instauré, et un Warner en état de grâce en ce moment, semblent de bon aloi pour la suite, reste à en apporter la preuve ce soir, et face aux Garner, Mc Claim, et autres Hergott et Dassonville, le test sera d'importance.

Lionel RUSSON.

Nancy : 4 Duvoid, 5 Bisset, 6 Garner, 8 Vigneron, 9 Hergott, 10 Gorak, 11 Dassonville, 13 Mc Claim, 14 Domon, 15 Torres.

Cholet : 4 Girard, 6 White, 8 Shasky, 9 Warner, 10 Chevrier, 11 Ruiz, 12 Hairston, 13 Lopez, 14 Speights, 15 Brangeon.

Le SLUC Nancy voudrait enfin séduire son public

CHOLET. — Mettez-vous un instant à la place des supporters, ou des spectateurs nancéens, au Palais des sports. Ils sont venus à six reprises suivre leur équipe, et l'ont vu perdre quatre fois ! De quoi déprimer les plus chauds amateurs de basket. Ils n'y comprennent plus rien. A l'extérieur, le SLUC fait parler la poudre : cinq matches hors la Lorraine et 4 victoires, un véritable exploit ! Encore doit-on préciser qu'à Dijon, pour leur seule défaite à l'extérieur, les joueurs de P. Jouvenet n'ont été battus que de cinq points. L'entraîneur nancéen voudrait bien offrir autre chose à son public.

« C'est paradoxal, mais on n'a pas grand monde à la salle. Ils sont peu nombreux et chambrent facilement l'équipe. Les réflexions tombent sur le dos des joueurs. C'est vrai que jusque-là on ne les a pas gâtés. Déjà dans la première phase, on a été menés un bon bout de temps par les Choletais eux-mêmes avant de revenir et de gagner. Là, dans la seconde phase, on a en plus manqué de chance. Trois défaites dans les dernières secondes, de très peu. Autrement dit, si on a manqué parfois de sûreté tactique, on a souvent manqué de réussite. Pour nous, il est désormais important de montrer que ce qu'on peut faire à l'extérieur, on peut naturellement le faire chez nous... ».

Du match-piège au match-couperet

Les Nancéens conservent l'espoir de remplir leur objectif : finir dans les quatre premiers. « Pour Caen, et à un degré moindre pour Reims, on peut dire qu'ils ont un pied en N.1A. Restent deux places à prendre, et, pour moi, jusqu'au Mans, les clubs suivants ont une chance d'y parvenir. C'est vrai pour Cholet, comme pour Dijon. C'est un championnat bien long et surprenant. Il y aura d'autres surprises. Certains peuvent s'écrouler, et d'autres clubs peuvent très bien nous sortir un sans faute dans les matches retour ! » Le SLUC sort bien d'une victoire à Voiron, mercredi soir. « Pas de quoi en tirer une grosse gloire, mais content d'avoir bien négocié le match. On a été devant eux tout le temps, c'est normal. N'empêche que c'était le genre de rencontre dangereuse, le match-piège », poursuit-il. Les joueurs, après avoir connu quelques problèmes de santé et de « saison », sont en pleine forme, et Mac-Claim, parfaitement intégré, apporte un grand plus en attaque.

La perspective de recevoir le C.B. demain soir, avec qui le SLUC partage la 5^e place, laisse perplexe Pierre Jouvenet : « Je pense que Cholet n'est pas à sa vraie place, sur la potentialité de son équipe. Alors, je me méfie de cette formation qu'on connaît bien. L'équipe qui perdra samedi soir verra nettement s'éloigner la 4^e place. Après le match-piège de mercredi, il s'agira cette fois d'un match-couperet ! ». P. Jouvenet espère bien réussir à la fois à séduire le public nancéen et à éviter de passer sous le couperet. Pour y parvenir, il pourra compter sur la totalité de son effectif habituel.

L'avenir s'invente à l'Est

CHOLET. — Le 26 novembre dernier, Nancy avait nettement refroidi les ardeurs du public de la Meilleraie en s'imposant 74-64 face à CB.

Les Choletais avaient touché le fond ; départ raté, « bouffé au rebond » selon l'expression de T. Becker, le CB ne fit même pas illusion, à l'exception de deux ou trois minutes. A l'époque, on ignorait encore qu'Ed. Catchings était très sérieusement blessé et n'avait joué que sur une jambe. Ses 14 points furent les derniers qu'il put offrir au CB.

Depuis, l'eau a coulé sous les ponts de la Moine. Pour la troisième fois cette saison, en trois matches contre Cholet-Basket, l'entraîneur lorrain découvre un nouveau joueur en son sein : Gr Warner. Celui-là pourrait bien être à l'origine de la réaction choletaise tellement attendue à l'extérieur. Reconnaissons qu'à lui seul, il changera les données de ce nouvel affrontement entre le SLUC et le CB.

Une première choletaise à Nancy

Nicky White, le capitaine choletais, dont le retour au rebond stabilise l'équilibre général, a joué toutes les rencontres Cholet/Nancy. Son état d'esprit est révélateur : « Il faut maintenant réagir à l'extérieur, et gagner là-bas. Jusque-là, chacun gagnait chez lui, mais Nancy a rompu cet équilibre. Il faut le rétablir en gagnant chez eux ! » A l'évidence, ce ne sera pas facile. Le SLUC est désireux de prouver à son public qu'il peut lui apporter des satisfactions, autrement qu'en réalisant quelques exploits à l'extérieur.

A l'aller, Garner s'était bien accommodé de J. Shasky sous les panneaux. Préférons le terme culinaire, il l'avait bien accommodé ; le grand John étant passé à la « casserole ». L'ex-pro, Mac-Claim, bien intégré au SLUC est désormais capable de tous les exploits. L'environnement de ces deux vedettes nancéennes n'est

pas mal non plus : Hergott (14 pts par match), Dassonville (9,82), Domon, Duvois et les autres.

Les joueurs de P. Jouvenet, avec la fâcheuse habitude qu'ils ont de perdre à domicile, ne sont pas à l'abri de la panique si, contrairement au match aller gagné à Cholet, les joueurs de Tom Becker les tiennent en respect dès le début du match. La crainte d'un cinquième revers à domicile peut les amener à douter et servir les intérêts du CB. L'entraîneur choletais n'oublie quand même pas de préciser : « Nancy est une bonne équipe, pour la battre, il nous faudra être très bons ! »

Encore un enjeu de taille

Le profil de l'actuelle saison, avec ses surprises hebdomadaires, rend vaines toutes les projections sur l'aspect final du championnat. Les résultats s'empresment de démentir ce que l'on prévoyait. Seule certitude pour tout le monde et les deux clubs : ce qui est pris n'est plus à prendre, il est bien pris. En l'occurrence, les trois points d'un succès.

Ce soir, il départagera deux formations au coude à coude, guettant l'éventuelle chute du quatuor logé au-dessus. Premier exemple, le vainqueur de ce soir à Nancy

peut rejoindre Nantes. Des Nantais en danger à Grenoble, battu seulement de deux points à Caen, voilà trois jours.

Les Choletais sont conscients que, pour réussir un véritable rétablissement, il faut gagner ce soir à Nancy. Plaide pour eux, la hargne dont ils ont fait preuve devant les Niçois. Celle notamment d'un Shasky, aux énormes moyens, qui en avait probablement « marre » d'être chahuté par ses opposants. De même, le goût de l'attaque, ou tout simplement du jeu, de Gr Warner est communicatif. Il donne le meilleur de lui-même, parce qu'il aime ça, et que c'est son métier. Il pêche d'exemple, et évolue maintenant comme un poisson dans l'eau. Parlons qu'il saura troubler l'assurance de son vis-à-vis Mac-Claim.

P.-M. BARBAUD.

LES EQUIPES

SLUC Nancy : 4. Duvoid, 5. Mac-Claim, 6. Garner, 7. Vigneron, 8. Marchal, 9. O. Hergott, 10. Gorak, 11. Dassonville, 12. Torres, 14. Domon.

Cholet-Basket : 4. Girard, 6. White, 8. Shasky, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. B. Ruiz, 12. L. Hairston, 13. A. Lopez, 14. Speights, 15. Brangeon.

FICHE TECHNIQUE

NANCY

52,7% de réussite aux tirs ; 57,9% aux lancers francs.

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|--------------|-----------|--------------|-------------|--------------|-----------|-----------|---|-----------|----------|----------|-----------|----|
| Duvoid | 12 | | 4/5 | | | | | 1 | | | 3 | 18 |
| Mac-Claim | 30 | 12/23 | 1/4 | 3/7 | 3 | 1 | | 1 | 2 | 2 | 1 | 40 |
| Garner | 16 | 7/10 | | 2/3 | 3 | 3 | | 4 | | | 3 | 40 |
| Hergott | 29 | 9/16 | 3/6 | 2/2 | 3 | 3 | | 4 | 1 | | 3 | 40 |
| Gorak | 2 | 0/1 | | 2/3 | 2 | 5 | | | | | 2 | 21 |
| Dassonville | 6 | 1/2 | 1/5 | 1/2 | | 1 | | | 2 | 1 | 2 | 22 |
| Domon | 3 | 1/2 | | 1/2 | 1 | 3 | | 1 | | | 2 | 19 |
| Total | 98 | 30/54 | 9/20 | 11/19 | 12 | 16 | | 11 | 5 | 3 | 16 | |

CHOLET

62,62% de réussite aux tirs ; 66,66% aux lancers francs

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|--------------|-----------|--------------|------------|--------------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|----|
| Girard | 8 | 3/5 | | 2/3 | | | | 2 | 4 | | 2 | 34 |
| White | 16 | 8/12 | | | 4 | 5 | | | 1 | | 2 | 33 |
| Shasky | 18 | 8/10 | | 2/4 | 2 | 7 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 | 38 |
| Warner | 33 | 15/27 | | 3/4 | 5 | 5 | 1 | 4 | 3 | 3 | 2 | 40 |
| Chevrier | 7 | 2/4 | 1/2 | | | 1 | | 1 | 2 | 1 | 3 | 15 |
| Ruiz | 9 | 3/6 | | 3/4 | | | | | 7 | | 3 | 31 |
| Hairston | 8 | 4/4 | | | 1 | 3 | | | | | 3 | 7 |
| Brangeon | | | | | | | | | | | | 2 |
| Speights | | | | | | | | | | | | 0 |
| Lopez | | | | | | | | | | | | 0 |
| Total | 99 | 43/68 | 1/2 | 10/15 | 13 | 21 | 2 | 8 | 17 | 5 | 19 | |

Arbitres : MM. Manasseiro et Lagomanzini. 1.000 spectateurs environ.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

SLUC Nancy - Cholet-basket : 98-99

Ils l'ont gagné, en Lorraine

NANCY (de notre envoyé spécial). — Enfin, ils la tiennent, cette victoire à l'extérieur contre un adversaire plus huppé que Nice ! Certes, les Choletais se sont imposés sur la plus courte des marges, mais il faut y voir la mar-

que d'une détermination permanente et d'une solidarité totale. C'est dans les moments difficiles — et il y en eut quelques-uns — qu'ils ont puisé les ressources nécessaires pour reprendre leur élan.

En Lorraine, les joueurs de CB ont transformé en qualités authentiques ce qui, jusqu'à présent, n'avait pas dépassé le stade des virtualités. La manière dont ils disputèrent la première mi-temps fut, en ce sens, exemplaire. Jamais paniqués, toujours organisés, ils insinuèrent peu à peu le doute chez les Nancéens. La « press » désormais bien assimilée par Ruiz, Girard et Chevrier, remplit parfaitement sa fonction, qui consistait à limiter l'approvisionnement des intérieurs locaux.

La « zone » fit le reste, les arrières choletais venant fixer Mac Claim, Warner jouant les essuie-glaces. Quant à White et Shasky, ils s'imposèrent sous les panneaux au point que Garner, à vouloir reculer, en arriva à marcher et dut attendre la 15' pour inscrire son seul panier de cette première période.

Même si Hergott limitait la casse en passant en ligne de fond, la méthode avait du bon. D'autant qu'en attaque, le rebond

de CB faisait jeu égal avec son homologue. Quant à Warner, son 5/6 initial aux tirs était autrement plus prometteur que le 0/5 de M a c C l a i m .

Hairston retrouvé

Bien entendu, cette domination choletaise avait eu des conséquences directes sur le score : 24-15 (8') puis 28-19 (9'). Duvoid, en remplaçant Dassonville, modifia sensiblement les données car il se montra aussitôt adroit au-delà de la ligne des siens, concrétisé par Garner à la 15' (35-35).

Becker sentit le danger qui remit dans le circuit Shasky, frappé de deux fautes en dix minutes et remplaça White, qui s'était beaucoup dépensé, par Hairston, assurant ainsi une continuité efficace dans la raquette. Sensations retrouvées et métier en sus, l'ami Lindsay accentua le désarroi du SLUC : quatre paniers sur quatre

tirs et autant de rebonds. Shasky pas en reste, le handicap local monta rapidement à dix points (53-43, 19'). Hergott, d'un tir primé, atténua la sanction, mais Cholet était encore devant au repos (55-49).

Coup pour coup

A la reprise, le spectacle de Mac Claim prenant appel de la ligne des lancers francs pour smasher, jeta un froid dans les rangs choletais. Garner lui emboîta le pas, égala à 63-63 (26') et crut récrire le scénario du 16 septembre quand CB, après avoir également subi un 10-0 dès la reprise, vacilla définitivement. Mais samedi, les Choletais étaient trempés dans un acier bien plus résistant. Ruiz, en répliquant instantanément, démontra au SLUC que lui et ses partenaires étaient décidés à rendre coup pour coup. Même le tir de Mac Claim donnant, pour la première fois depuis la reprise, l'avantage au SLUC

(66-65) ne les perturba pas. Ce furent au contraire les Nancéens qui craquèrent les premiers sous la poussée de Warner, White et Shasky (82-72, 32'). Hergott et Mac Claim les remirent en selle (93-89, 36') avant un final haletant. Chevrier visa juste, Mac Claim aussi, Ruiz insista au bénéfice d'un super-tir en extension au nez et à la barbe de l'ex-pro des Indiana Pacers. Duvoid, d'un dernier panier primé, remit tout en cause à l'amorce de la dernière minute (97-96 pour CB).

Warner qui marque (99 pour CB), Hergott qui entretient le suspense (98 pour Nancy), une faute locale, l'option pour CB, Chevrier qui perd le ballon à deux secondes du terme, Mac Claim qui le récupère et balance à la désespérée de son camp. La sonnerie, la délivrance. Une fin de match classique en basket. Oui, mais CB, cette fois, a gagné... Sur tous les tableaux.

Gérard TUAL

Mission accomplie

NANCY. — Cholet a remporté à Nancy le match qu'il ne devait pas perdre s'il voulait conserver des chances de qualification au « play-off ». Victoire chèrement acquise face à une équipe nancéienne qui, en revanche, en s'inclinant une fois de plus sur le fil à domicile, a réalisé une très mauvaise opération.

Au vrai, les Choletais n'ont pas volé leur succès face à des Nancéiens diminués, il est vrai, pour un certain nombre d'entre eux par une légère intoxication alimentaire. En tête le plus clair de la partie, l'équipe des Muges a su donner en tout cas, en approchant pour la première fois le cap des cent points depuis le début de la deuxième phase, une belle leçon de réalisme à des Lorrains dont le manque de rigueur en défense facilita considérablement la tâche de l'artillerie visiteuse. Il facilita en particulier la besogne de Warner, insolent d'efficacité.

Il faut dire que Cholet était entré le mieux dans la partie. Il est vrai que les visiteurs dressaient un véritable mur devant leurs panneaux. Il est vrai aussi que les joueurs de Nancy faisaient preuve d'une affligeante fébrilité ; ce qui, par conséquent, entraînait de fâcheuses pertes de balles mais encore un manque flagrant de réussite dans les tirs.

De surcroît, les Choletais dominaient au rebond, se procurant ainsi un maximum de munitions nécessaires pour se détacher (15-24) et ce d'autant que Warner en faisait voir de toutes les couleurs aux locaux. En somme, au cours

de cette première période, Nancy devait essentiellement s'en remettre à Hergott, combatif en diable, vigilant en défense mais surtout pourvoyeur numéro un de son club (il inscrivit 18 points avant le repos). L'entraîneur nancéien devait donc multiplier les changements au sein de son équipe. Cela permettait, dans un premier temps, à Nancy, relégué à neuf longueurs, 23-32, de recoller à 33-34. Dans la foulée, Garner apportait même l'égalisation, 35-35, mais le pivot américain inscrivit alors seulement son premier panier de la soirée et l'on jouait pourtant depuis un quart d'heure ! De toute manière, sur une nouvelle accélération choletaise orchestrée par Hairston, Shasky et Girard, les visiteurs se dégageaient à nouveau à telle enseigne qu'ils se retrouvaient six longueurs, devant au repos, 49-55.

La seconde période s'engageait tout aussi favorablement pour Cholet. Cette fois, c'est White qui sonnait la charge. Du coup, Nancy se trouvait distancé à nouveau de dix points, 53-63. Il fallait que Mc Clain passe enfin la vitesse supé-

rieure pour que Nancy effectue une nouvelle jonction à 63 partout... avant de prendre un très court instant l'avantage.

Peine perdue, même scénario aussitôt après une nouvelle envolée choletaise et toujours ces fameux dix points d'avance : 72-82. Un 6-0 rendait toutefois rapide-

ment l'espoir aux locaux (79-84), mais Warner, toujours aussi dangereux, profitait d'un marquage trop large pour redonner de l'air aux siens. Néanmoins, Nancy s'accrochait et tout restait possible : 91-93 à la 37^e alors qu'il restait... 22 secondes à jouer. Sur

le pressing, Garner commettait une faute à cinq secondes de la fin. Cholet choisissait alors l'option. Les visiteurs se faisaient pourtant souffler la balle mais Mc Clain manquait son tir de loin.

ESPOIRS. — Nancy bat Cholet, 90-76.



Le Nancéien Hergott à la lutte avec Shasky.

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Manassero et Lagomanzini.

S.L.U.C. Nancy. — 11 lancers-francs réussis sur 19, 39 paniers dont 9 à 3 points, 18 fautes personnelles.

Cholet. — 9 lancers-francs sur 13, 44 paniers dont 1 à 3 points, 18 fautes personnelles.

Cholet a gagné en assurance

ANGERS. — Alors, Cholet-Basket bien engagé sur la route de la Nationale 1 A ? Holà ! pas si vite, cocher ! En s'imposant à Nancy, le club cher à Michel Léger a rectifié l'allure hors de ses bases et rempli une condition indispensable pour ne pas être définitivement distancé. Par la même occasion, il lui est à nouveau permis de nourrir des ambitions fondées. Mais il lui faut maintenant passer au stade de la régularité et de la constance, qualités nécessaires lors des huit derniers matches.

Paradoxalement, sitôt après la bonne opération réalisée à Nancy, Tom Becker refusait de se projeter dans le futur : « C'est une épreuve de longue haleine qui nous attend. Nous avons remis quelques atouts dans notre jeu, mais l'erreur serait de fixer des rendez-vous. Il va falloir prendre chaque match un par un et ne songer au suivant que lorsque son tour viendra ».

Paroles de circonstance ou vérité profonde ? L'entraîneur de CB est trop au fait du caractère homogène de cette poule pour ignorer que tout prétendant à l'accession doit respecter des règles incontournables, telles que celles tenant à une maîtrise maximale des événements chez soi. Mais en même temps, il retient la leçon du comportement de certains jusqu'à présent : Caen et Nancy, et à un degré moindre Avignon souvent à l'aise à l'extérieur, sont capables de brouiller les tableaux de marche les mieux ordonnés. En réalité, dans ce championnat, il n'y a de données

fiables que celles ayant trait à sa propre équipe.

C'est surtout sur ce plan que le déplacement lorrain de CB a été fructueux. Ce n'est pas tant le résultat mais la manière dont il fut acquis qui éclaire aujourd'hui d'un jour nouveau les espérances choletaises. Pierre Jouvenet est le premier à le constater. « Cela a été un match dur, physique. Et Cholet n'a jamais cédé. C'est la preuve qu'il est en progrès. J'ai découvert aujourd'hui un ensemble bien plus mûr qu'à l'aller, à l'image de Shasky dont le rôle est mieux défini » constatait samedi l'entraîneur du SLUC. Qui n'hésite pas à accorder de grandes chances de succès aux Choletais : « Ils ont un potentiel supérieur à celui de Nantes et de Reims, désormais leurs rivaux directs. Dans la raquette, ils ne craignent personne et dans le jeu extérieur, l'arrivée de Warner leur apporte un plus incontestable... En d'autres temps, une zone hermétique aurait suffi à les gêner. Utiliser une telle tactique aujourd'hui,

c'est prendre un risque énorme en raison de l'adresse de Warner ».

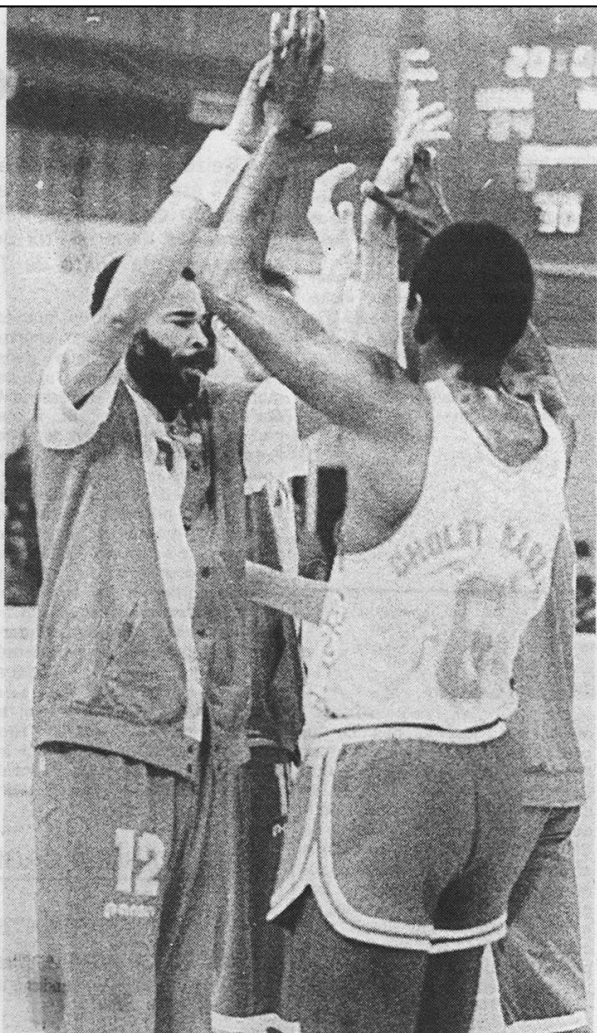
Le collectif en place

Ce constat, bien entendu, n'avait pas échappé à Becker. Qui ne limite pas au seul Warner les mérites de l'amélioration de la condition de CB. Il attribue à deux facteurs antagonistes la maîtrise affichée par son équipe samedi. D'abord aux critiques essuyées ces derniers temps, « Les joueurs ont voulu prouver ce dont ils étaient réellement capables », ensuite aux délais logiques de fabrication d'une équipe. « Warner nous a apporté sa rapidité et son adresse. Encore fallait-il que tout le monde assimile ces nouvelles données et que Graylin s'intègre à l'ensemble » fait-il remarquer fort justement.

La leçon du succès ramené de Nancy est bien là : aujourd'hui, le collectif est en place à CB. La « zone press » expérimentée face à Dijon, retravaillée devant Nice, est maintenant bien assimilée et dote les partenaires de Nicky White d'un atout supplémentaire. Les démarrages à froid, fatals à Grenoble et à Nantes, ne pèsent plus comme une épée de Damoclès au-dessus de leur tête. Car ils ont les moyens de les éviter.

A Nancy, Cholet-Basket a gagné en assurance. Ce n'est pas là la moindre de ses victoires.

G. TUAL.



« Very well, Nicky... Thank you, Lindsay ». Hairston, de face, et White (n° 6), ont été à la hauteur de l'événement à Nancy.

Cholet-Basket vainqueur à Nancy

En passant par la Lorraine...

CHOLET. — Aussi bien en Nationale I cette année qu'en II par le passé, jamais les Choletais n'étaient parvenus à s'imposer chez les Nancéens. Il est vrai que, d'une façon générale, les tournants décisifs à l'extérieur, hormis celui négocié de main de maître à Graffenstaden l'an dernier, mais qui faisait suite à deux échecs à Berck et à Gravelines, n'ont été une spécialité locale. C'est assez dire à quel point ce passage victorieux en Lorraine du CB est à marquer d'une pierre blanche, d'autant que conjugué à la défaite de Nantes à Grenoble ce week-end, il permet aujourd'hui aux hommes de Becker de se replacer idéalement en championnat, avec une arrivée en quatrième position à la clé.

Les chemins qui mènent à l'élite sont décidément impénétrables puisqu'il nous faut bien admettre qu'il y a quinze jours, on n'aurait pas misé un kopeck sur les chances d'accession des locaux, après leurs défaites à Grenoble et à Nantes. Témoin privilégié de ce redressement spectaculaire, Laurent Buffard ne cache pas qu'il s'agit là « d'une saine et bonne réponse des joueurs vis-à-vis du public, mécontent à juste titre des résultats en dents de scie de ses favoris ».

Ni peur ni pression

Et d'ajouter, comme pour bien préciser la réalité des choses : « Le plus positif dans ce succès

à Nancy, c'est qu'il fut obtenu non pas sous la pression des dirigeants, par crainte de sanctions ou je ne sais quoi d'autre, mais bien grâce au métier des joueurs, conscients qu'ils n'évoquaient pas à leur véritable niveau, et qu'ils n'avaient pas de complexes à faire. »

Un constat qui fait plaisir à entendre, d'autant qu'en plusieurs circonstances, au vu du potentiel dont dispose Cholet-Basket, c'était justement ce renoncement coupable dont faisaient montre quelques-uns de ses éléments qui rendait certaines défaites difficiles à digérer. Mais derrière ce mental retrouvé, il y a naturellement des explications plus techniques qui ont permis cette métamorphose.

Laurent Buffard, toujours : « Je crois que Tom (Becker) a un peu changé son fusil d'épaule, en ce sens qu'il a maintenant trouvé un véritable cinq majeur avec Girard, Ruiz, White, Warner et Shasky, un cinq qui ne se dessinait pas vraiment il y a quelque temps. Désormais il ne procède à des changements que s'il y a déficiences d'un de ces joueurs, ou pour les faire se reposer. Notre équipe joue beaucoup plus vite, le pressing est bien assimilé, et tous les problèmes de rythme que nous connaissions n'existent plus. L'association d'Eric (Girard) et Bruno (Ruiz) devant a été le déclic, d'autant qu'aujourd'hui la complémentarité entre Nicky (White) et John (Shasky) au rebond est exemplaire, avec un Greavlin (Warner) au four et au moulin, véritable métronome de notre formation. »

L'attaque enfin

Et puis il convient de préciser que pour la première fois cette saison, l'attaque a enfin été à la hauteur de l'événement chez les Choletais. Une attaque qui a tourné à 63 % de réussite à Nancy, ce qui est tout simplement exceptionnel à l'extérieur, et qui prouve que les systèmes de jeu sont cette fois correctement assimilés.

« Non seulement au niveau de l'attaque, explique Buffard, où notre sélection dans les tirs, notre travail sous les panneaux fut exempt de reproche, mais en-

core en défense, malgré les 98 points encaissés, car il faut bien voir que le domaine offensif est particulièrement au point chez les Lorrains (près de 96 points de moyenne par match). En fait, Tom Becker a fait une bonne analyse de la rencontre, et des forces en présence. C'est ainsi que nous avons opéré la plupart du temps avec trois joueurs en zone et deux en homme à homme, que Garner, qui nous avait empoisonné l'existence à Cholet, a été bien pris, et que nous avons pu intercepter plusieurs ballons grâce à ce système défensif. Bref, nous avons fait, je crois, exactement ce qu'il fallait pour s'imposer, même s'il faut toujours une part de réussite pour parvenir à ses fins. »

L'avenir s'est donc singulièrement éclairci pour le CB, reste maintenant à poursuivre sur cette lancée. « Il faut attendre Reims et Volron, ajoute Laurent Buffard, mais sincèrement, ce précieux succès à Nancy va terriblement motiver les joueurs pour la suite, et quand le moral est bon... »

Lionel RUSSON

TOM BECKER A POITIERS

Tom Becker passera toute cette semaine à Poitiers où il préparera la partie spécifique de son Brevet d'Etat du premier degré. Il sera cependant présent aux entraînements le soir à la Mellerais, et naturellement pour la venue de Reims dans la soirée de demain.

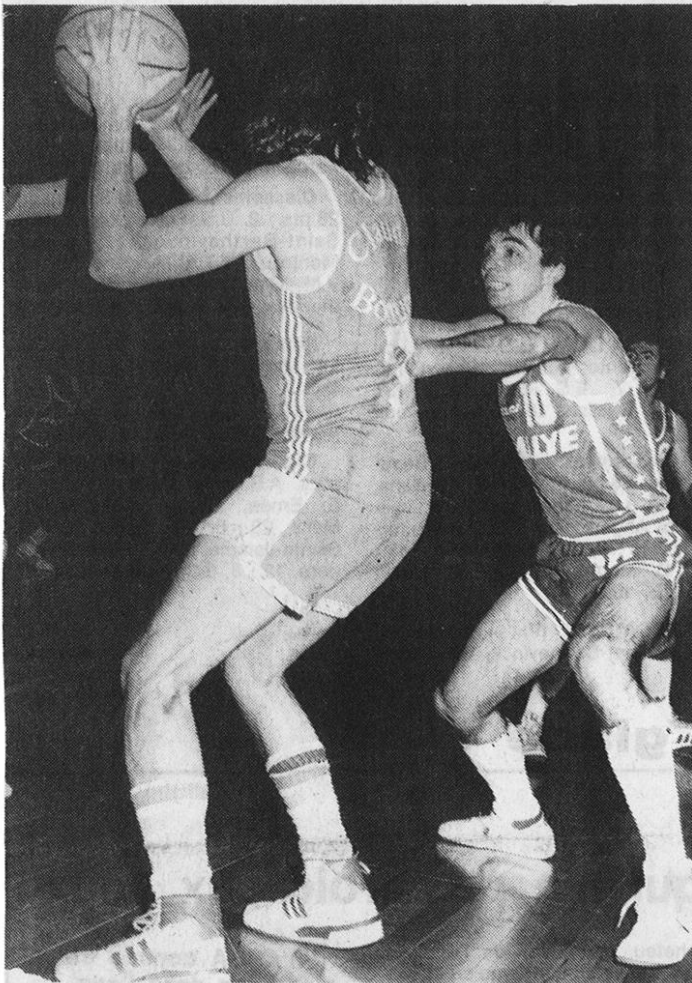
Reims : vaincre pour se rassurer

REIMS. — Il y a seulement une semaine, le Reims Champagne Basket caracolait en tête de la Nationale IB en compagnie de Caen. Une série de cinq succès consécutifs avait propulsé les Rémois en haut du classement mais tout a été remis en question en l'espace de quelques jours. A Nantes, mercredi dernier, Christophe Derollez, le capitaine rémois, et ses équipiers ont concédé une nette défaite après avoir été hors du sujet pendant quarante minutes. Ce qui n'aurait pu être qu'une péripétie a pris un tout autre éclairage, samedi soir, à l'issue d'une explosive rencontre Reims-Caen.

Sur le parquet, les Rémois ont été défaits par une équipe normande pourtant privée de deux de ses éléments essentiels. Depuis le

début du championnat, seuls Monaco et Orthez s'étaient imposés à Reims. C'est peu de dire que ces deux défaites successives ont jeté le trouble dans l'esprit des Rémois. C'est pourquoi le déplacement à Cholet, mercredi, revêtira une grande importance aux yeux de Francis Charneau, le coach rémois. Il s'agira de mettre un terme à une mauvaise passe et pour cela, il n'y a qu'une seule manière : remporter la victoire pour repartir d'un bon pied et assurer l'objectif de début de saison. Le RCB en effet entend bien faire partie des quatre équipes appelées à rejoindre bientôt l'élite.

La formation rémoise : Perrin, Sousa, Courcier, Wachowiak, Derollez, Petrovic, Durigo, Maric.



Revoilà Thierry Chevrier présent en Lorraine aux moments les plus opportuns. Intéressant pour la fin du championnat.

Un volume supplémentaire

NANCY. — « Cinq secondes ! Le chrono a tourné pendant cinq secondes après la prise du temps mort... ». M. Eisenbach, le président nancéen, installé tout en haut des gradins, dans la tribune de presse, n'a jamais pu masquer son anxiété. La vue de son équipe dominée par Cholet basket exacerba son irritation jusqu'au final défavorable pour les siens. Comme font souvent ses homologues en pareil cas, il se transportait sur le banc de touche. « S'il n'est pas bon, il n'a qu'à le sortir... il n'est pas intouchable ». A ce moment précis du monologue, les oreilles de Ralph Garner, qui venait de perdre deux balles consécutivement, durent siffler. Celles de Pierre Jouvenet, l'entraîneur local aussi.

Un tournant

Samedi soir, le SLUC, tout comme CB, abordait un tournant décisif de son parcours en Nationale 1B. Un nouvel échec devant son public, après ceux enregistrés face à Caen, Le Mans, Nantes et Reims, l'écartait à coup sûr des play off. Pierre Jouvenet l'avait dit et répété. Il le confirma dans la soirée, l'œil sombre : « Avant la venue de Cholet, j'estimais à un maximum de deux nos droits à l'erreur sur les huit rencontres restant au calendrier. On commence par laisser filer la première, chez nous... ».

Il en voulait à ses joueurs de n'avoir pas évacué de leur mémoire le souvenir du match aller. Car lui avait bel et bien flairé le piège. « Il fallait une concentration totale. Or on en a manqué. C'est bien de marquer à 3 points, mais c'est mieux de se replacer tout de suite... ça évite de prendre aussitôt deux points. Cholet n'est plus l'équipe que l'on a battue à deux reprises, en première phase ici, à l'aller chez elle. Elle a pris

du volume, et pas seulement grâce à Warner (1). Garner et Domon étaient diminués par une intoxication alimentaire ramenée de Voiron, mais si Shasky et White les ont dominés, c'est qu'ils ont été meilleurs. Un point c'est tout ».

Allez les petits

Tom Becker ne pense pas le contraire qui souligne la grande partie du trio Shasky-White-Warner mais n'oublie pas de citer Hairston « efficace à 100 % pendant les 7 minutes où il fut sur le terrain » et encore Ruiz, Girard et Chevrier. L'entraîneur de CB insiste beaucoup sur la qualité de la performance des trois « petits ». « Ils ont été de formidables défenseurs et ont largement contribué à la neutralisation de Nancy. Et puis Thierry et Bruno ont osé tenter et marquer des paniers décisifs sur la fin ».

Fourbu, mais heureux, l'entraîneur de CB. En Lorraine, son équipe a pleinement répondu à ses espérances. Lorsque à la 26', Garner ponctua par une égalisation à 63-63 un 10-0 en faveur du SLUC, la crainte de revivre la défaite engendrée ici, le 16 septembre, par un retour identique ne l'effleura même pas. « Ce soir, on avait de la détermination et de l'assurance à revendre ».

Deux qualités qui ont ramené le club des Mauges à la quatrième place. Et qui pourraient bien le conduire plus haut.

G.T.

(1) En mai dernier, Nancy avait essayé Warner et ne l'avait pas retenu car il ne correspondait pas au profil du joueur recherché.

Retournement de situation

Pour la première fois depuis le début de la saison, l'attaque Choletaise s'est révélée la meilleure de sa poule. De peu puisque le SLUC Nancy pointe une longueur derrière avec 98 points. Pour les Choletais ce petit point n'a pas de prix car c'est justement à Nancy qu'ils l'ont inscrit.

Voici donc Cholet basket superbement remis en course au terme d'une douzième journée entièrement en sa faveur. Vainqueur en Lorraine, il devance maintenant les Nancéens de deux points. Battus pour la cinquième fois en sept rencontres à domicile, ceux-ci sont quasiment hors course.

Deuxième bonne affaire pour CB, la défaite de Nantes à Grenoble. En Isère, le NBC n'a pas fait mieux que son rival régional, sinon sur le plan de l'écart (- 5 contre - 15). Et aujourd'hui, les deux équipes sont au coude à coude, avec, il est vrai, un avantage substantiel pour les Nantais au goal average.

Enfin, deux autres résultats n'ont pas laissé Michel Léger indifférent : la défaite du Mans à Avignon et celle de Reims dans sa salle. Le revers des Sarthois était prévisible, mais CB possède maintenant deux victoires d'avance sur eux. Quant à Reims, en nette perte de vitesse, il a subi la loi du Caen BC qui évoluait sans Giles ni Turmel, blessés. Les Caennais avancent sûrement vers les play off. Les Champenois, qui seront dès mercredi à La Meilleraie, ne comptent plus que deux points d'avance sur CB. Soit une victoire.

Reims menacé et CB relancé, qui l'eût cru il y a quinze jours.

G.T.

NATIONALE 1 masc. - B

SLUC NANCY - CHOLET BASKET : 98-99 (49-55).

Nancy : Duvoid (12), McClain (30), Garner (16), Hergott (29), Gorak (2), Dassonville (6), Domon (3).

Cholet : Girard (8), White (16), Shasky (18), Warner (33), Chevrier (7), Ruiz (9), Hairston (8).

ES AVIGNON - SCM LE MANS : 95-79 (49-32).

Avignon : Wyatt (24), Stivrains (18), Jones (12), Schmitt (21), Cazalon (4), Larrouquis (10), Vandembrouke (6).

Le Mans : Taylor (6), Wymbs (21), Harrison (21), Brownlee (17), Garry (14).

REIMS BC - CAEN BC : 68-80 (39-49).

Reims : Petrovic (16), Maric (16), Durigo (12), Wachowiak (10), Sousa (6), Courcier (5), Derollez (3).

Caen : Simpson (26), Bergman (16), Fleury (16), Forté (12), N'Diaye (8), Jacquet (2).

NICE - VOIRON : 91-74 (44-34).

Nice : Marzat (21), Gordolon (20), Monetti (21), Cavallo (12), Brosterhaus (17).

Voiron : Roy (2), Seigle (12), Chevarin (11), Joulaud (4), Diop (21), Courtinard (20), Rufier (4).

GRENOBLE BCI - NANTES BC : 86-81.

Grenoble : T. Martin (26), Lerola (4), Salerno (13), Deines (21), Mourier (2), Leogane (2), J. Martin (18).

Nantes : Ruiz (6), Faye (10), Lepagne (6), Lauvergne (2), Fields (16), Forria (3), Clabau (9), Mayhew (29).

DIJON : exempt.

Nancy : fini le temps des cadeaux

NANCY. — Mercredi soir, le déplacement à Voiron figurait au menu du S.L.U.C. Nancy. Les Nancéens n'ont pas raté si belle occasion d'engranger trois points précieux face à une équipe dauphinoise évoluant désormais sans ses deux Américains. Ainsi, les Nancéens poursuivent allégrement le paradoxe depuis le début de la deuxième phase de se montrer plus performants au dehors (quatre succès pour cinq rencontres) que chez eux (deux victoires seulement pour six matches).

En attendant, le S.L.U.C. parvient à s'agripper à la cinquième place... à la même hauteur que Cholet, son prochain visiteur dès samedi soir. Une rencontre que l'équipe nancéenne, tournée résolument cette saison vers l'offensive avec un McClain prolifique (il en a encore totalisé 40 points à Voiron), ne peut évidemment se ris-

quer à perdre sans amoindrir sérieusement ses chances d'accession aux huitièmes de finale.

En toute logique, les Nancéens, vainqueurs à Cholet en novembre dernier, devraient pouvoir confirmer. Oui mais voilà, cette fois on jouera à Nancy où, ces dernières semaines, pour quelques points seulement, le S.L.U.C. a cédé devant Le Mans, Caen, Nantes et Reims. Une fâcheuse habitude que Nancy compte fermement interrompre devant les Choletais.

S.L.U.C. Nancy. — Duvoid, McClain, Garner, Vigneron, Marchal, Hergott, Gorak, Dassonville, Torres, Domon.

CHAMPIONNAT DE FRANCE ESPOIRS

En lever de rideau de Cholet Basket-Nice, les espoirs de Cholet ont battu ceux de Nice d'un point : 62-61 (27-28).

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. | diff |
|-------------|-----|----|----|---|----|------|------|------|
| 1. Caen | 32 | 12 | 10 | 0 | 2 | 1015 | 933 | 82 |
| 2. Avignon | 29 | 12 | 8 | 1 | 3 | 1143 | 977 | 166 |
| 3. Reims | 28 | 12 | 8 | 0 | 4 | 1071 | 1023 | 48 |
| 4. Nantes | 26 | 12 | 7 | 0 | 5 | 1063 | 1062 | 1 |
| Cholet | 26 | 12 | 7 | 0 | 5 | 952 | 988 | -36 |
| 6. Nancy | 24 | 12 | 6 | 0 | 6 | 1149 | 1071 | 78 |
| 7. Dijon | 22 | 11 | 5 | 1 | 5 | 904 | 930 | -26 |
| 8. Le Mans | 21 | 11 | 5 | 0 | 6 | 971 | 945 | 26 |
| 9. Grenoble | 20 | 12 | 4 | 0 | 8 | 1025 | 1060 | -35 |
| 10. Voiron | 16 | 12 | 2 | 0 | 10 | 966 | 1105 | -139 |
| Nice | 16 | 12 | 2 | 0 | 10 | 1006 | 1171 | -165 |

La prochaine journée (mercredi 11). — Cholet-Reims ; Nantes-Avignon ; Le Mans-Nancy ; Dijon-Nice ; Voiron-Grenoble ; Caen exempt.

GROUPE B

Caen, c'est presque dans la poche

Grenoble (48) **86** **Avignon** (49) **95**

Nantes (41) **81** **Le Mans** (32) **79**

GRENOBLE. - T. Martin 26, Salerno 13, J. Martin 18, Deines 21, Mourier 2, Lirola 4, Leogane 2.

NANTES. - O. Ruiz 6, Faye 10, Fields 16, Lauvergne 2, Forria 3, Clabau 9, Mayhew 29, Lepagne 6.

Reims (39) **68**

Caen (49) **80**

REIMS. - Petrovic 16, Maric 16, Wachowiak 10, Derollez 3, Courcier 5, Sousa 6, Durigo 12.

CAEN. - Forte 12, Fleury 16, N'Diaye 8, Simpson 26, Bergman 16, Jacquet 2.

Nice (44) **91**

Voiron (34) **94**

NICE. - Marzat 21, Gordon 20, Monetti 21, Cavallo 12, Brosterhous 17.

VOIRON. - Courtinard 20, Roy 2, Chevarin 11, Joulaud 4, Seigle 12, Diop 21, Ruffier 4.

AVIGNON. - Wyatt 24, Stirwins 18, Jones 12, Schmitt 21, Cazalon 4, Larrouquis 10, Vandenbroucke 6.

LE MANS. - Wymbs 21, Taylor 6, Brownlee 17, O. Garry 14, Harrison 21.

Nancy (55) **98**

Cholet (49) **99**

NANCY. - Hergott 29, Dasonville 6, Garner 16, McClain 30, Domon 3, Gorak 2, Duvoid 12.

CHOLET. - Girard 10, White 16, Shasky 18, Warner 33, Chevrier 7, B. Ruiz 7, Hairston 8.



Classement

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|-------------------------|-----|----|----|---|----|------|------|
| 1 Caen | 32 | 12 | 10 | 0 | 2 | 1015 | 933 |
| 2 Avignon | 29 | 12 | 8 | 1 | 3 | 1143 | 977 |
| 3 Reims | 28 | 12 | 8 | 0 | 4 | 1071 | 1023 |
| 4 Nantes | 26 | 12 | 7 | 0 | 5 | 1063 | 1062 |
| Cholet | 26 | 12 | 7 | 0 | 5 | 952 | 988 |
| 6 Nancy | 24 | 12 | 6 | 0 | 6 | 1149 | 1071 |
| 7 Dijon | 22 | 11 | 5 | 1 | 5 | 904 | 930 |
| 8 Le Mans | 21 | 11 | 5 | 0 | 6 | 971 | 945 |
| 9 Grenoble | 20 | 12 | 4 | 0 | 8 | 1025 | 1060 |
| 10 Voiron | 16 | 12 | 2 | 0 | 10 | 966 | 1105 |
| Nice | 16 | 12 | 2 | 0 | 10 | 1006 | 1171 |

La journée de mercredi. - NANTES-Avignon, Dijon-Nice, LE MANS-Nancy, CHOLET-Reims, Voiron-Grenoble.